

## ■ Vente publique

# Elsen en mode hispanique

❖ La salle de ventes bruxelloise s'est vue confier quelques centaines de pièces de monnaies d'une collection américaine. Il s'agit de celle de Archer H. Huntington.

LE CATALOGUE 115 DE LA SALLE DE VENTES ELSEN à Bruxelles est plus que d'habitude une mine d'or, et d'argent évidemment, car il renferme le dépôt momentané de 1587 lots provenant de la collection Huntington.

Dix-huit pages de préambules permettent d'en savoir plus sur cette famille d'industriels américains de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et de la première moitié du siècle passé. Faisant fortune dans le rail, les Huntington donnèrent aux arts un amateur forcené, devenu à côté de ses missions professionnelles un scientifique de la littérature et des créations diverses du monde hispanique, avec une présence majeure de la numismatique.

La lecture de ces pages est édifiante et au-delà de cette famille, c'est l'histoire même de la couronne espagnole sous les Habsbourg qui se déroule en texte d'abord, en pièces ensuite. Le volume est donc majeur pour nos contrées et à conserver en bibliothèque tant le travail de Jean Elsen et de ses fils est édifiant. Il n'y a que les libraires pour creuser autant dans les recherches historiques des biens à eux confiés.

Huntington qui avait des moyens considérables avait eu l'occasion de voyager avec ses parents à travers l'Europe, en Grande-Bretagne, en France et surtout en Espagne pour laquelle il devint totalement dévoué. Il fonda à New York, en 1904, une société hispanique d'Amérique (HSA), et offrit terrains et bâti-



**Ce souverain d'or de Kampen frappé en 1600 imite le "sovereign" d'Elisabeth I<sup>re</sup> d'Angleterre. La pièce n'est pas en "fleur de coin" mais seulement "belle". Elle est attendue vers les 15 000€.**

ments sur la 155<sup>e</sup> rue au cœur de Broadway. En 1899 il avait été admis dans la société de numismatique des USA (ANS) dont il devint président entre 1905 et 1910. Né en 1870, il décéda en 1955 après avoir créé le Mariner's Museum à Newport News en Virginie, l'un des plus grands musées maritime au monde. Il fut marié deux fois mais n'eut pas de descendance.

Parmi les lots présentés, certains ne valent pas des fortunes (entre 40 et 100 €), mais d'autres sont estimés très chers car ils sont d'une grande rareté. La plus grande rareté, c'est sans doute celle de voir nos compatriotes choisis pour officier à cette dispersion qui aurait pu se tenir aux USA. Mais le réseau de relations des Elsen et leur sérieux ont sans doute convaincu les membres du conseil de l'ANS.

Parmi les lots fort onéreux, on notera les 15 000 € escomptés pour le double rozenobel, soit un souverain frappé à Kampen vers 1600, à l'imitation d'un

souverain britannique montrant Elisabeth I<sup>re</sup>. Kampen était un des nombreux ateliers des Pays-Bas du Nord comme à Dordrecht, Nimègue, Groningen. Par ailleurs, dans la vente, Charles-Quint est le personnage historique le plus présent. On le voit sur des pièces frappées en de minuscules seigneuries qui avaient le droit de battre monnaies comme à Batenburg, Bergh, Reckheim et même chez les Liégeois de Hasselt où Georges d'Autriche, prince-évêque de 1544 à 1557, fit frapper un daler en 1556 dont on n'attend que 300 €. Et il y a 240 pages du même tonneau. La vente est fixée le 8 décembre.

**Ph.Fy**

→ Catalogue et infos : [www.elsen.eu](http://www.elsen.eu)



**Ce double souverain d'or aux effigies des gouverneurs Albert et Isabelle, provient d'un atelier de Bruges. Il date de 1613 et devrait se vendre à 2 500 €.**